

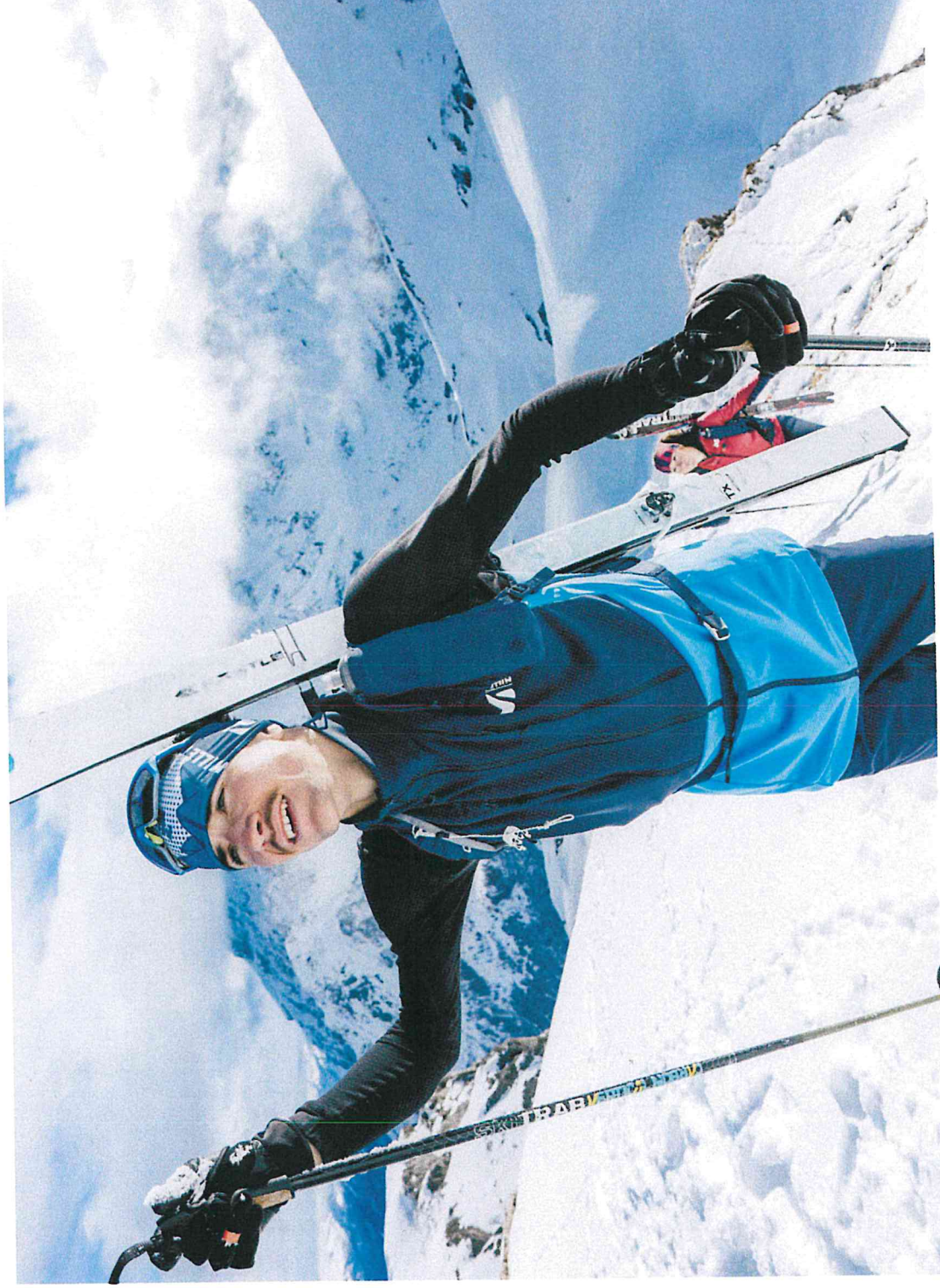
ALTUS Alpinisme

ALTUS Alpinisme

Vadim Druelle

L'AMBITION DES SOMMETS

À 21 ans seulement, Vadim Druelle a déjà inscrit son nom dans l'histoire : plus jeune alpiniste à gravir un 8 000 mètres sans oxygène au Manaslu et record d'ascension (en 18 h 43) au Kangchenjunga (8 586 m), le troisième plus haut sommet du monde. Rencontre avec un jeune Morzinois plein d'ambition.



© Matt Georges

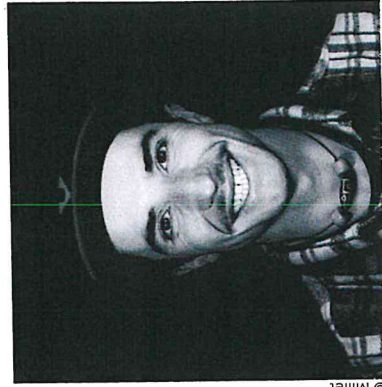


© Matt Georges

Vers l'âge c sommets de

Vadim, comment es-tu arrivé à l'alpinisme ?

Je suis né à Évian, mais j'ai toujours vécu à La Côte-d'Arbroz près de Morzine. Mes parents sont tous les deux accompagnateurs en montagne. J'ai vraiment commencé l'alpinisme vers l'âge de 10 ans. J'ai gravi rapidement tous les sommets autour de Morzine et de Sixt-Fer-à-Cheval. J'ai ensuite poussé plus au sud, vers le massif des Écrins quand mon père est parti à Gap. Marcher en montagne, voir de beaux levers de soleil et avoir la récompense du sommet m'a toujours énormément plu. Aujourd'hui, je suis moniteur de ski de fond. Je suis en formation et je travaille à l'ESF d'Avoriaz.



© Miller

BIO

Vadim Druelle

21 ans

Alpiniste et moniteur de ski de fond
Plus jeune alpiniste de l'histoire
sur un 8000 sans oxygène

Les trois sommets les plus hauts
réalisés par Vadim :

- Kanchenjunga 8 585 m
- Manaslu 8 163 m
- Nevado Ojos del Salado 6 880 m

Quelles ont été tes premières grosses ascensions ?

Vers l'âge de 12 ans, j'ai gravi mon premier sommet de plus de 4 000 mètres. C'était le Grand Paradis dans la Vallée d'Aoste en Italie. À 16 ans, j'ai voulu partir faire le Cho Oyu dans l'Himalaya, sixième plus haut sommet du monde (8 188 m d'altitude). Avec le recul, je reconnais que j'étais peut-être un peu jeune, d'autant que je n'avais fait jamais fait de 6 000 jusque-là (rires). Mais j'avais vraiment envie de partir. Puis vers l'âge de 17 ans, je suis allé en Iran avec ma mère faire le Damavand qui est à 5 610 mètres. On l'a réussi et, la même année, j'ai fait le Nevado Ojos del Salado, le deuxième plus haut sommet d'Amérique à 6 879 mètres. Après ça, j'étais encore plus motivé pour partir en Himalaya, car j'avais acquis davantage d'expérience en altitude. Ça m'a beaucoup servi pour mon premier 8 000.

Quel est l'alpiniste
J'ai toujours admiré le réputé pour ses ascensions des sommets de la plaine (Népal). Je l'avais connu de Chamonix au moment où j'avais commencé à grimper rapide et technique. Être raconté trop d'empreintes techniques, je suis fier de le faire.

Quand as-tu décidé
Je me suis fixé cet objectif d'ascension moins de dix ans. Mon but était de grimper le K2 par exemple. J'avais 19 ans quand j'ai décidé d'aller en Himalaya où il y avait d'autres alpinistes. Mais ils avaient tous



© Matt Georges

Vers l'âge de 12 ans, j'ai gravi mon premier sommet de plus de 4 000 mètres.

l'Arbroz près
agnateurs en
âge de 10 ans.
lorzine et de
le massif des
a montagne,
du sommet
moniteur de
F d'Avoriaz.

is ?

t de plus de
d'Aoste en
l'Himalaya,
itude). Avec
ne, d'autant
. Mais j'avais
suis allé en
mètres. On
del Salado,
ètres. Après
a, car j'avais
aucoup servi

Quel est l'alpiniste qui t'inspire le plus ?

J'ai toujours admiré Ueli Steck (N.D.L.R. : alpiniste suisse réputé pour ses ascensions en solo sur les plus impressionnants sommets de la planète et décédé en 2017 au Nuptse, au Népal). Je l'avais croisé en allant faire de l'escalade au-dessus de Chamonix au Clocher de Planpraz. C'était assez fou, il m'avait même signé une carte (rires). Il m'inspirait dans sa grimpe rapide et technique. J'admiraits sa façon d'évoluer en montagne. Être rapide pour ne pas avoir froid, ne pas laisser trop d'empreintes dans la nature. Évidemment, sur le plan technique, je suis encore loin d'avoir son niveau, mais ça viendra avec le temps. Je m'en donnerai les moyens.

Quand as-tu décidé de faire le Manaslu ?

Je me suis fixé cette montagne comme objectif car c'est une ascension moins difficile que peut l'être celle d'un sommet comme le K2 par exemple. Et le permis pour y aller est également moins cher. Mon budget était d'environ 10 000 euros, ce qui est peu par rapport à une ascension classique avec des sherpas et de l'oxygène où ça peut avoisiner les 50 000 euros pour l'Everest par exemple. J'avais 19 ans et je suis parti seul. Sur place, j'ai retrouvé une agence népalaise avec laquelle j'ai rejoint une expédition où il y avait d'autres personnes qui prévoyaient l'ascension. Mais ils avaient tous de l'oxygène et des sherpas, alors que moi,

j'étais tout seul et sans oxygène comme je l'avais décidé. L'aide passait simplement par le camp de base où je pouvais me reposer et manger avec les autres. Pour le reste, je me gérais seul et je préparais mon ascension en solo.

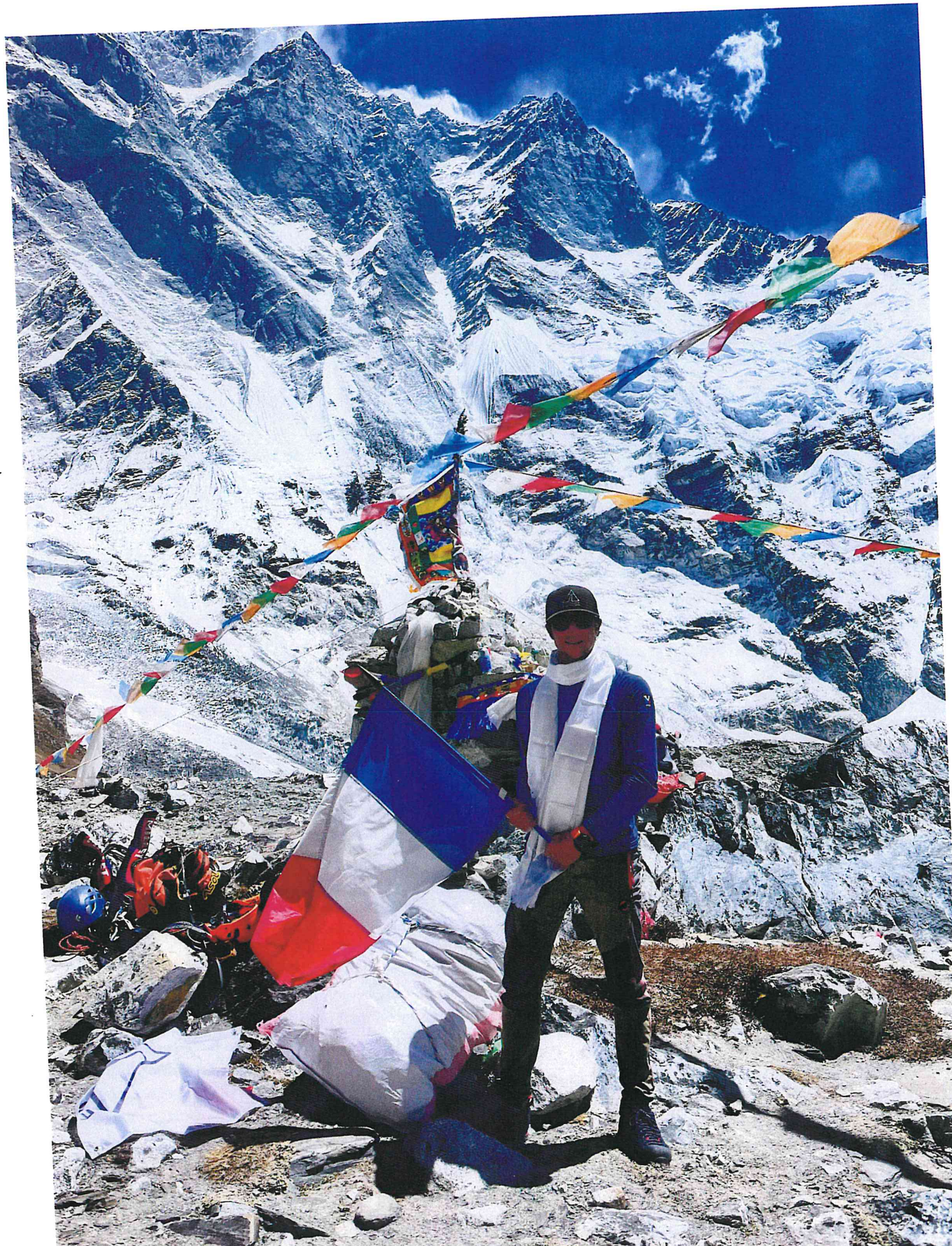
Pourquoi vouloir faire un 8000 sans oxygène ?

Je voulais faire cette ascension sans aide, dans les règles de l'art de l'alpinisme. C'est-à-dire sans oxygène et sans utiliser les cordes fixes placées le long de la voie. Je compare un peu l'oxygène en alpinisme au dopage dans le sport professionnel. Gravier une montagne sans oxygène, c'est plus authentique. Si j'avais dû renoncer au sommet pour cette raison, j'étais prêt à le faire. Mon acclimatation sur place s'est bien passée et a duré presque deux semaines. J'ai donc décidé de faire l'ascension d'une traite, en partant du camp 1 de nuit pour aller jusqu'au sommet. En dessous des 7 000 mètres, tout s'est bien passé. La météo n'était pas idéale au début, mais le ciel s'est dégagé pendant la nuit et le lendemain il faisait grand beau. J'avais un bon rythme et je doublais des cordées. Mais une fois passée cette limite de 7 000 mètres, j'ai commencé à souffrir du dénivelé que j'avais déjà accumulé et du manque d'oxygène. Et là, ce sont les cordées qui me dépassaient. J'ai donc poursuivi à mon rythme et, malgré quelques hallucinations légères et le fait que je m'endormais très facilement dès que je m'arrêtais, je suis arrivé au sommet. >>>



© Vadim Druelle

Ci-dessus : Vadim au
sommet du Manaslu
(8 163 m), après 12 h 45
d'ascension (du camp
de base au sommet).
Above: Vadim at the
summit of Manaslu
(8,163 m), after a 12 h 45
ascent (from base camp
to the summit).



*Je grimpe dans les règles
de l'art de l'alpinisme,
sans oxygène et sans utiliser
les cordes fixes placées le long
de la voie.*

Combien de temps es-tu resté là-haut ?

Environ 1 h 30 pour manger, boire, me reposer et faire des photos. Puis la descente s'est bien passée d'autant qu'elle était facile techniquement. J'étais bien, il faisait beau, c'était idéal. Progressivement, j'ai repris de l'oxygène et je suis rapidement retourné au camp de base. Une fois en bas, j'ai dormi presque toute la journée le lendemain. Et le surlendemain, je suis parti pour faire le trek de retour qui durait quatre jours. Les autres prenaient l'hélicoptère et moi je partais à pied avec les cuisiniers. Je préfère ça, d'autant que ça permet de faire travailler les personnes qui s'occupent des lodges dans la vallée.

Quels sont tes objectifs futurs ?

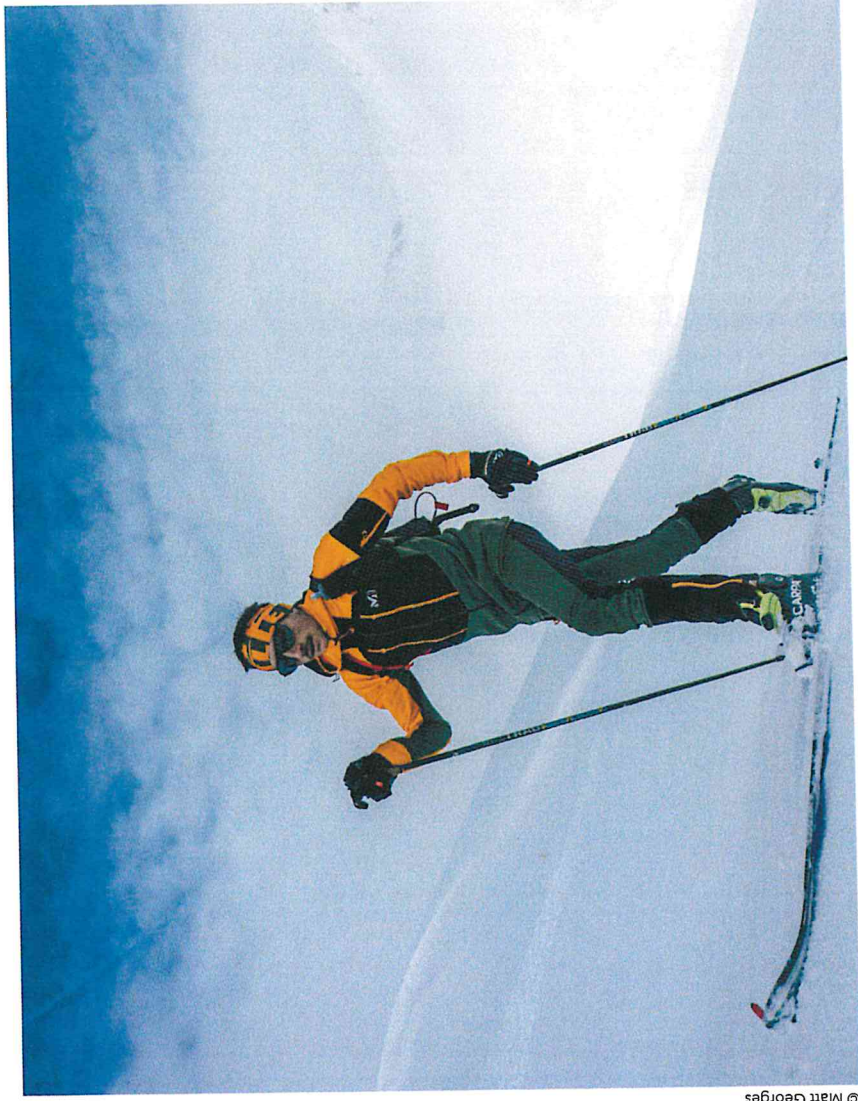
J'aimerais bien devenir alpiniste professionnel, mais je ne veux pas me mettre trop de pression sur des expéditions à réaliser absolument. Je veux avoir une part de liberté. Certains sommets en Antarctique m'attirent. Aller où il y a moins de monde, sur des montagnes peut-être moins hautes. Même si la plupart des sommets de la planète ont été gravis, il y a plein de premières à faire encore, que ce soit sur des descentes à ski ou en parapente...

Texte : Vincent Girard

Vadim bat des records de
vitesse, avec notamment
une ascension en 18h43
au Kangchenjunga
Vadim breaks speed
records, including
the 18h43 ascent of

Vadim Druelle

THE HEIGHT OF AMBITION



© Matt Georges

How did you get into mountaineering?

I was born in Evian but I've always lived in La Côte-d'Arbroz near Morzine. My parents are both mountain guides. I started mountaineering when I was about 10, and I climbed all the peaks around Morzine and Sixt Fer à Cheval. I then went south, towards the Ecrins massif, when my father moved to Gap. I've always really enjoyed walking in the mountains, seeing beautiful sunrises and being rewarded at the top. Today, I'm a cross-country ski instructor. I'm training and I work at the ESF in Avoriaz.

What were your first big climbs?

Around the age of 12, I climbed my first 4,000 m. It was Gran Paradiso in Italy's Aosta Valley. When I was 16, I wanted to climb Cho Oyu in the Himalayas, the sixth highest peak in the world (8,188 m). With hindsight, I admit that I was a bit young, especially as I'd never even done a 6,000 m before (laughs), but I really wanted to go. Then, when I was 17, I went to Iran with my mother to do the Damavand, which is 5,610 m. We did it and I climbed Nevado Ojos del Salado, the second

highest peak in America at 6,879 m the same year. After that, I was really motivated for the Himalayas, because I'd gained more experience at high altitudes, which I needed for my first 8,000 m.

Which mountaineer inspires you most?

I've always admired Ueli Steck (ed: Swiss mountaineer renowned for his solo ascents, who died in 2017 in Nuptse, Nepal). I met him on my way to climb the Clocher de Planpraz above Chamonix. It was crazy, he even signed a map for me (laughs). His fast, technical climbing inspired me, I admired the way he moved, fast, so you don't get cold, not leaving too many footprints in nature. Obviously, in terms of technique, I'm still a long way from his level, but that will come with time. I'll make it happen.

When did you decide to do Manaslu?

I set myself the goal of this mountain because it's easier to climb than K2, for example, and the permit to go there is also cheaper. My budget was around 10,000 euros, which isn't much compared to an ascent with sherpas and

At just 21 years old, Vadim Druelle's name is already in the history books: the youngest to climb an 8,000m without oxygen on Manaslu, and a record-breaking ascent (in 18h43) of Kangchenjunga (8,586m), the third highest peak in the world.

Meet a young man from Morzine full of ambition.

skies cleared durir was moving at a gc once I'd passed th ascent I'd already: now the roped gro own pace and, des fell asleep as soon

How long were y
About 1 ½ hour to descent was quite c was good, it was gr I quickly got back t next day, and the c which lasted four c walked with the co work to the people

What are your fut
I'd love to become want to put too m I want to have som Antarctica I want t people, to mounta most of the world's still plenty of firsts



© Vadim Druelle

BIO

Vadim Druelle
21 years old
Alpinist and cross
Youngest mount
an 8,000m withou
Vadim's 3 highs:
• Kangchenjunga
• Manaslu 8,163 m
• Nevado Ojos d

ON

st 21 years old,
m Druelle's name
eady in the history
s: the youngest to
o an 8,000m without
en on Manaslu,
a record-breaking
t (in 18h43) of
chenjunga (8,586m),
hird highest peak in
world.

: a young man from
ine full of ambition.

cost around 50,000 euros
ample. I was 19 and I went
: there, I met up with a
nd joined an expedition
planning to climb. They
d sherpas, but I was alone
n. The only help I got was
re I could rest and eat with
: rest, I was on my own,
ascent.

want to do an
ygen?

his a solo ascent, and
ineering code. In other
gen and without using
he route. I compare
neering to doping in
ountain without oxygen
d prefer to not summit
fy acclimatisation on site
ost two weeks. I decided
one go, starting from
d working my way up to
7,000 m, everything went
vasn't ideal at first, but the

ALTUS Mountaineering

skies cleared during the night and the next day it was sunny. I was moving at a good pace and overtaking roped groups. But once I'd passed the 7,000 m mark, I started to suffer from the ascent I'd already accumulated and the lack of oxygen. And now the roped groups were overtaking me. I carried on at my own pace and, despite a few hallucinations and the fact that I fell asleep as soon as I stopped, I made it to the top.

How long were you up there?

About 1 ½ hour to eat, drink, rest and take photos. Then the descent was quite easy and went well. I felt good, the weather was good, it was great. Gradually, my oxygen levels rose, and I quickly got back to base camp. I slept most of the day the next day, and the day after that, I started the return trek, which lasted four days. The others took a helicopter, and I walked with the cooks. I prefer that, especially as it brings work to the people who run the lodges in the valley.

What are your future goals?

I'd love to become a professional mountaineer, but I don't want to put too much pressure on myself to do expeditions, I want to have some freedom. There are some peaks in Antarctica I want to do, I want to go where there are fewer people, to mountains that are perhaps not as high. Even if most of the world's mountains have been climbed, there are still plenty of firsts to do, on skis or paragliding... ■



© Vadim Druelle

BIO

Vadim Druelle

21 years old

Alpinist and cross-country ski instructor

Youngest mountaineer in history to climb an 8,000m without oxygen

Vadim's 3 highest peaks:

- Kanchenjunga 8,585 m
- Manaslu 8,163 m
- Nevado Ojos del Salado 6,880 m

Ô CHALET
Morzone

EAT IN OR TAKE AWAY



Hamburgers Gourmets

BAGELS - PANCACKES

PANINIS - WRAPS - TAPAS - KEBABS

SALADS & HAPPY HOURS !

ochaletmorzine.fr

77 Rue de la Combe à Zorrek

+33(0)4.50.79.17.18

